

SOLIMAN (*Jacob*) (Le Caire, 15.4.1866-Ganda, 1894).

D'abord interprète au service de l'armée égyptienne, il réside à Souakim avec le grade de sous-lieutenant, puis il est chargé d'un cours d'arabe aux officiers anglais du Caire. Enfin, il passe au service de l'E.I.C. en 1889.

Le 28 juillet (1889), il arrive à Basoko, où il est adjoint à Roget. Il quitte Basoko avec l'expédition Roget-Milz, le 9 mars 1890.

Le 3 décembre (1890), il est à Djibir en compagnie de Dejaiffe, Mahutte et De Bauw, quand Milz et Van Gèle y arrivent après avoir opéré, à Gamanza, la première liaison Uele-Bomu. Le 30 décembre 1891, il reste au poste d'Amadis avec Vande Vliet et Henrard pour garder la station, tandis que la colonne Van Kerckhoven-Milz quitte Amadis pour le Sud (région du Bomo-kandi). Puis, il rejoint l'expédition à Ganda et c'est lui qui est chargé, le 10 octobre 1892, de traduire en français le texte arabe de l'accord passé en septembre entre Milz et les anciens soldats égyptiens d'Emin Pacha s'enrôlant dans les troupes de l'E.I.C. (D'après Delanghe, cette traduction fut très mal faite et pas du tout conforme à l'original, ce qui suscita beaucoup de difficultés.) En juin 1893, Soliman est envoyé à Aléma, parce que là réside une compagnie turque. Puis il retourne à Ganda. Le 14 juillet 1893, Delanghe, qui a reçu ordre de rebrousser chemin pour aller à la rencontre de Baert, venu pour le remplacer, décide néanmoins de pousser jusqu'au Nil. Quelques blancs : Laplume, Ligot, Niclot et l'interprète Soliman l'accompagnent de Ganda à Aléma, où l'on arrive le 16 juillet, pour le quitter le 19 et s'arrêter à la rivière Kaia, où la colonne se scinde. Delanghe et Soliman, avec une escorte, partent pour Muggi; on est Delbruyère, tandis que Niclot et Laplume vont à Laboré. Puis, Delanghe et Soliman quittent Muggi le 31 juillet pour rejoindre à

Laboré, Niclot et Laplume. Mais il faut faire retour vers l'Uele, puisque Baert doit y être arrivé. Le 19 septembre 1893, Soliman accompagne Gustin et De Graeve, de Laboré à Ganda; ils partent en avant-garde, les autres partiront le lendemain. Arrivés à Ganda le 21, Delanghe et ses adjoints prennent leurs dispositions pour rentrer à Mundu à la rencontre de Baert. Le 25 novembre, tous quittent Ganda y compris Soliman, en destination de Magora, qu'ils atteignent le 4 décembre. Puis on décide que malgré l'évacuation forcée de la plupart des postes de l'Enclave, la station sera maintenue, mais laissée aux Turcs, avec Soliman comme résident ou délégué de l'Etat. Soliman repart donc pour Ganda. Cependant, cette station doit être évacuée à son tour et Soliman s'en va quelque temps résider à Duffilé. Il revient à Mundu fin décembre 1893. Au départ de Delanghe pour la résidence de Semio, Delbruyère est nommé chef de poste de Mundu et Soliman y reste comme interprète. Il participe donc à la défense de Mundu, cerné par les mahdistes et les indigènes révoltés, le 18 mars 1894. Au cours de cette année 1894, Soliman est de nouveau envoyé à Ganda, où est toujours la compagnie turque sous les ordres de Fatel Moulah. Les mahdistes attaquent en force ce poste et les débris de l'armée égyptienne d'Emin. Sur l'ordre de l'Emir Arabi, qui commande les mahdistes, Soliman est tué ainsi que Fatel Moulah. Cette nouvelle de la mort tragique de Soliman est confirmée à Chaltin après sa victoire de Redjaf sur les derviches (17 février 1897), par la femme même de Soliman et des derviches faits prisonniers au cours de la bataille, qui avouent même avoir participé au meurtre.

12 octobre 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 18, 35, 84, 140, 152, 154, 155, 162, 169, 172, 181, 276, 297, 327.